

YAËLLE PALACIO

RAKU





À mon petit chien tout noir



YAËLLE PALACIO

RAKU



Poids-Plumes

© Poids-Plume éditions - Morlanne (64370).
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés
pour tous pays.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la
jeunesse. ISBN : 978-2-492439-06-3.

Dépôt légal : septembre 2023.

Achévé d'imprimer sur les presses Grafiche AZ avec les papiers
couché mat 135g FSC® et offset magno 170 g.

Maquette : Yaëlle Palacio - Relecture : Adèle Glazewski.





L'atelier est rempli de fredonnements
et de chansons: Carmen commence sa
journée de travail.

Ressourcé par la lumière du matin, Raku
entame quant à lui, sa tournée favorite. Il
aime renifler les estèques, les mirettes et les
tournettes mais, ce qu'il aime par-dessus
tout, c'est le chant vibrant du tour de potier
et les clapotis de la terre humide sous les
doigts de Carmen.

RAKU, ON NE TOUCHE QU' AVEC LES YEUX...



... en
... cerdo fue inv
... as de la prehistor
... juguetando, le
... nece "como r
... oso la salira
... ro la
... eraci

Comment ça
toucher avec
les yeux...?



RAKU
C'EST FRAGILE!



RAKU
ATTENTION



« RAKU ! Tu es insupportable ! Allez, file
dehors, je ne veux plus te voir ! »




Tout à coup, une petite tête rose sort de terre.

« Eh ! Le pleurnichard là-bas ! Oui toi ! J'vais pas tourner autour du pot, quand on fait une bêtise, on la répare.

– Mais comment ? Je ne sais pas faire de vase, je ne suis qu'un chien !

– Un vase est fait de terre ! T'es un chien, donc t'as des pattes et des griffes pour creuser. Fonce ! »



Tout seul dans le jardin, Raku a le cœur aussi brisé que le beau vase de Carmen.

« C'est sûr, elle me détestera à tout jamais maintenant. Je n'ai plus qu'à partir loin, loin, si loin qu'elle n'entendra plus jamais parler de moi. »

Raku s'approche de Gilbert le ver de terre :

« Saurais-tu où trouver la meilleure des terres toi ?


– Ici même, répond-il. Cette argile est pour moi une maison de luxe, je m'y glisse facilement et y reste toujours humide. »

BLURP BLURP, les pattes de Raku s'enfoncent dans la terre.
« Merci, j'en prends un peu mais, je la trouve un peu trop molle.
– Alors comme ça ma terre ne te convient pas ? Dans ce cas, va voir Jabier le guêpier. »



En passant le long de la rivière, Raku recherche les étranges trous dans les falaises claires.






À l'intérieur loge Jabier le guêpier.
« Saurais-tu où trouver la meilleure
des terres ?
– Sous tes yeux, dit-il. Les falaises
d'argile blanche sont faciles à creuser.
Admire le logis que j'y ai bâti. »

POC POC,
Raku écrase la terre sous ses pattes.
« Merci, j'en prends un peu mais, je la
trouve beaucoup trop dure.
– Ah oui ? Ma terre n'est pas assez bien
pour toi ? Dans ce cas, va voir
Marcelle l'hirondelle. »

PLOF PLOF,
les coussinets de Raku s'y embourbent.
« Merci, j'en prends un peu,
mais je la trouve assez pâteuse.
- Donc tu rechignes sur ma terre ?
Dans ce cas, va voir Claude la taupe. »

Raku se rend donc vers la
grande flaque devant la grange.
Il demande conseil à Marcelle l'hirondelle.
« Saurais-tu où trouver la meilleure des terres ?
- Juste ici, réplique-t-elle. Je me sers de cette boue
pour construire mon nid et abriter mes petits. »

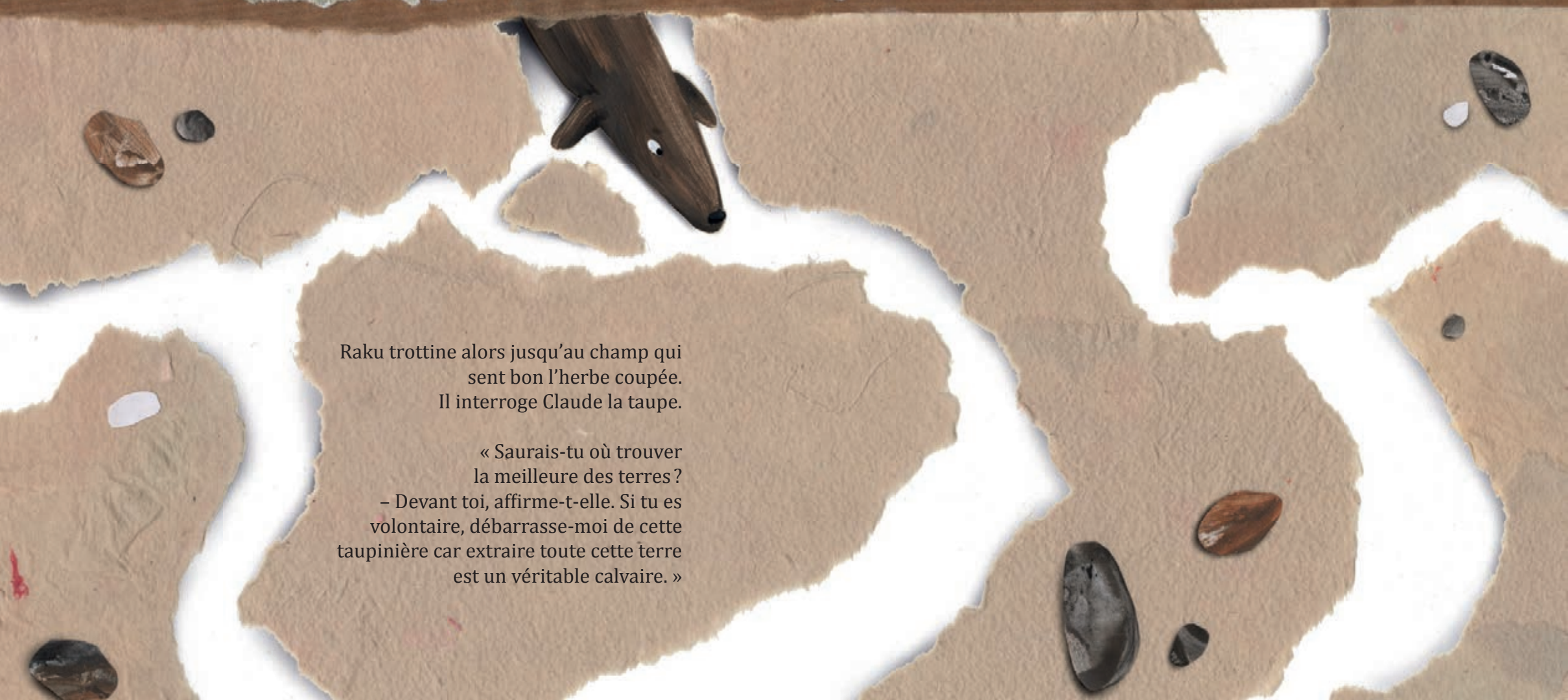




FRICZ FRICZ, la terre s'échappe entre
les pattes de Raku.

« Merci, j'en prends un peu mais, je la
trouve plutôt friable.

– Si tu veux une terre plus consistante,
va voir Michael l'écureuil. »



Raku trotte alors jusqu'au champ qui
sent bon l'herbe coupée.
Il interroge Claude la taupe.

« Saurais-tu où trouver
la meilleure des terres ?
– Devant toi, affirme-t-elle. Si tu es
volontaire, débarrasse-moi de cette
taupinière car extraire toute cette terre
est un véritable calvaire. »